

**Auteur**  
Abed Lynda

**Titre**  
L'épargne sanguine en chirurgie prothétique : dites non à la transfusion

**Thème**  
Chirurgie prothétique

### **Introduction**

La chirurgie prothétique est connue pour être une chirurgie hémorragique qui nécessite souvent le recours à la transfusion sanguine. Or il est établi que la transfusion est un risque indépendant de morbidité et de mortalité. C'est ainsi que s'est développé le concept du « patient blood management » (PBM) qui vise à limiter le recours à la transfusion en périopératoire. Notre objectif est d'évaluer l'efficacité d'un protocole de PBM au decours de la chirurgie prothétique de la hanche te du genou.

### **Matériel et Méthode**

Tous les patients candidats à une chirurgie prothétique sont préparés trois semaines avant la chirurgie en optimisant le taux d'hémoglobine à 13g/dl en administrant du Fer IV. En peropératoire les patients reçoivent de l'acide tranexamique 15mn avant l'incision. En postopératoire les prélèvements sanguins sont limités, l'anémie postopératoire est traitée avec du Fer IV et la transfusion n'est réalisée que si le taux d'hémoglobine est inférieur à 7g/dl. Le taux de recours à la transfusion est observé.

### **Résultats**

18 à 25% des patients présentent une anémie en préopératoire. Dont plus de 40% secondaire à une carence en fer. Le dépistage et le traitement d'une anémie préopératoire par du Fer IV ou l'érythropoïétine permet de réduire le recours à la transfusion de 23% à 4,3%. L'utilisation de l'acide tranexamique en peropératoire permet de réduire le saignement et le recours à la transfusion de 35 % après PTG et de 28 % après PTH. La chirurgie mini-invasive est une mesure supplémentaire permettant de réduire les pertes peropératoires.

### **Conclusions**

Le PBM est désormais une stratégie qui s'impose à toutes les chirurgies. Elle s'appuie sur un ensemble de mesures qui vise à optimiser le capital sanguin du patient en pré opératoire, réduire les pertes sanguines peropératoires, et améliorer la tolérance du patient, le tout dans le but de réduire le recours aux produits sanguins labiles et la morbi-mortalité qui en découlent.